Le miroir brisé

Qui est Jésus?

« Pour vous, qui suis-je ? »

Devant cette question tout chrétien, tout homme sans doute, est amené un jour ou l'autre à se situer.

Ainsi en va-t-il du citoyen Declergues qui, à la fin du siècle dernier, risqua cette réponse :

« Pour vous qui suis-je ? »

Pour répondre à cette question,

il faut se souvenir que c'est le Christ qui le premier nous enseigne la fraternité.

D'où il faut conclure, à moins d'être de la plus insigne mauvaise foi,

que le Sauveur du monde est un républicain, un démocrate par excellence et que son règne doit être une sainte république. »

Ce texte a été publié le 9 juin 1848.

Il fait du Fils de Dieu le républicain par excellence.

Mais ne nous hâtons pas de crier au burlesque ou au blasphème.

Ce texte manifeste simplement que le citoyen Declergues attribue à Dieu ses propres images.

Républicain farouche, il fait du Christ la projection de son propre idéal;

et voilà comment... le règne de Dieu se confond avec l'élaboration de la république.

Pour un monarchiste, le Christ est Roi.

Pour un républicain, il est démocrate et pour nous... qui est-il ?

Miroir de l'homme

Lorsque les juifs déclaraient que Jésus était Elie ou Jean-Baptiste, ou un prophète d'autrefois,

c'est aussi aux images de bonheur que ces hommes se forgeaient qu'ils se réfèrent en parlant de Jésus.

On attend un justicier, un libérateur, un mystique ou un républicain,

selon sa propre manière d'envisager la vie. Et notre réponse à la question :

« Qui dites-vous que je suis ? » manifeste davantage qui nous sommes, nous qui répondons, plutôt que l'identité de Jésus.

Lorsque certains disent que Jésus est le libérateur des opprimés

alors que d'autres préfèrent le déclarer le maître de la vie intérieure

ils révèlent, par leur réponse, davantage qui ils sont que l'identité de Jésus.

« Que celui, dit Jésus, qui veut marcher à ma suite renonce à lui-même, prenne sa croix et me suive. »

Suivre Jésus en renonçant à nous-mêmes

c'est peut-être renoncer à toutes ces images que nous projetons sur Jésus.

Renoncer à soi-même c'est peut-être accepter

que Jésus Christ ne soit pas un miroir de nous-mêmes.

Renoncer à soi-même c'est accepter que le Christ soit ce Christ, autre que nous, Fils de l'Autre de nous tous, Fils de Dieu, comme a su le reconnaître Pierre.

Renoncer à soi-même c'est peut-être demeurer très humble devant tout ce que nous pourrions dire de Dieu.

Miroir de Dieu

Il faudra que le Fils de l'homme souffre beaucoup pour que les hommes cessent de faire de Dieu une projection de ce qu'ils sont. Il faudra qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et des scribes, il faudra qu'il soit tué pour que se brise enfin le miroir où l'homme, plutôt que Dieu, ne trouve que le reflet de soi.

Par sa mort en Croix, le Christ brise, tout ce qu'on avait pu dire de Dieu; il brise l'image du Messie que le peuple juif s'était forgée; il scandalise, il fait buter, il repousse toute sagesse humaine; il faudra que le Fils de l'homme ressuscite le troisième jour pour que l'homme se découvre le miroir de Dieu.

«Qui suis-je» dira l'homme à la suite de Jésus.

«N'oublie jamais que tu es Fils de Dieu » lui répondra Jésus!

Mais pour se découvrir fils avec le Fils il faut renoncer à soi-même, se perdre, accepter d'être dépassé par le mystère qui nous habite.

«Qui suis-je, dira l'homme, quel être étonnant je suis, moi que Dieu a créé à son image!»

«Qui est Dieu, dira l'homme, qui est-il celui qui me perd pour me sauver, qui me blesse pour me guérir ?

Qui est celui qui me fait mourir à moi-même pour me donner sa Vie ?

Pour toi, mon Dieu, qui suis-je ?

Mais qui suis-je donc pour que Dieu m'aime ainsi?»

Christine Fontaine